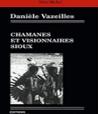
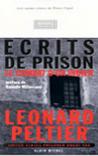
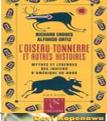
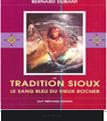
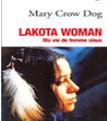
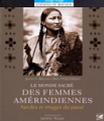
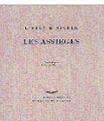
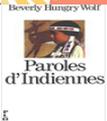
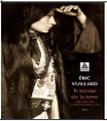


Voici une liste qui vous propose de pistes de lectures pour tous les âges et tous les styles. Une liste à compléter où les auteurs sont principalement autochtones mais pas que... Anciens, récents, ethnologique, poétique, policier, philosophique, joyeux, triste, enfantin, spirituel, tragique, voilà quelques feuilles pour passer un moment ou pour vous emmener vers des chemins que vous n'imaginiez pas...

	<p>1491 de Charles C. Mann éditions albin michel</p> <p>Monumental et captivant, un essai révolutionnaire qui bouleverse notre vision historique et culturelle des Amériques avant Christophe Colomb. Synthèse des découvertes les plus récentes, fruit du travail colossal d'archéologues, d'anthropologues, de scientifiques et d'historiens, le livre de Charles C. Mann nous montre pour la première fois le vrai visage des mondes précolombiens. Un mosaïque de peuples, de langues, de cultures, d'empires, de cités puissantes, souvent plus riches et plus vastes que celles d'Europe ; un creuset de civilisations brillantes et évoluées, soucieuses de leur environnement. Et non pas le continent vierge et sous-exploité que l'Histoire officielle a voulu nous présenter. De la forêt amazonienne aux plateaux andins des Incas, du Mexique maya, olmèque ou aztèque aux villages des troquitos, 1491 rétablit une vérité historique longtemps niée et nous entraîne au cœur d'un voyage fantastique à travers des Amériques que nous découvrons peut-être pour la première fois sous leur véritable jour. Charles C. Mann est correspondant scientifique pour de nombreux magazines. Il est principalement connu pour son livre sur l'Amérique précolombienne intitulé "1491", pour lequel il remporte le National Academies Communication Award en 2006.</p>
	<p>Ainsi je suis venue Autobiographie d'une Indienne païte de Sarah Winnemucca Hopkins éditions anarcharis</p> <p>Née vers 1844 parmi les Païutes du Nord dans le Nevada actuel, Sarah Winnemucca a connu toutes les affres de la conquête de l'Ouest. L'insoutenable pression des colons blancs, les massacres, famines et spoliations foncières, les bouleversements sociaux, politiques, écologiques, tragiques de cette période de feu, de poussière et de sang. Pourtant, au beau milieu de ces tempêtes, elle s'est engagée dans un militantisme ardent en faveur d'une paix improbable entre les peuples. Son autobiographie, la première jamais rédigée par une Amérindienne, témoigne d'une existence intense. Sarah Winnemucca clôt son livre sur quatre mots : « Ainsi je suis venue ». C'est que, après l'ultime déportation des Païutes sur la réserve Yakima (1879) où ils n'obtiendront le droit de repartir que dix ans plus tard, elle avait déclaré forfait : « Impossible de faire quoi que ce soit pour aider mon peuple ». La version française a fait son titre de ces quatre mots. L'auteur avait choisi Life among the Païutes. Their Wrongs and Claims. Car c'est son peuple qu'elle met au centre de ce récit, certes tissé de sa propre histoire au long de ces huit chapitres, mais toujours de l'individu au collectif, du particulier au général, du temps passé à certains présent, des comédies inextricables aux drames cruels.</p>
	<p>Anthologie de la poésie amérindienne, éditions le temps des écrits maison de la poésie rhones alpes</p> <p>127 auteurs contemporains des Etats-Unis et du Canada choisis, traduits et présentés par Manuel Van Thienen. Manuel Van Thienen est né en 1953. Sculpteur plasticien, il travaille le bois, l'assemblage de matériaux et le modelage ; dessine (encres), colle (photomontages), grave (linogravure) et peint. Poète et traducteur, il a fondé la revue Sur le Dos de la Tortue consacrée aux auteurs amérindiens. Il traduit pour de nombreuses revues en Europe et a fait publier une douzaine d'ouvrages d'auteurs étrangers.</p>
	<p>Atuk de Michel Jean aux éditions du soucier</p> <p>Deux personnages qui narrent leur propre histoire, Elle et Lui. Elle, se remémore sa jeunesse, passée entre les lacs et les forêts de son territoire ancestral, le Nitassinan, jusqu'à son mariage qui la conduit à quitter les siens et à s'installer en ville. Lui, journaliste à Montréal, vient se recueillir sur sa dévouée à elle, et s'interroge sur son identité, car l'Indien dit-on, il l'a en Elle, c'est Jeannette, la fille d'Almanda et Thomas. Lui, c'est son petit-fils, Michel. Dans le sillage de Kukum, et avec la même sincérité, cet évènement dialogue à travers le temps et l'espace redonne vie aux riches hermines de la culture inuite et questionne son devenir actuel. Michel Jean, né en 1963 à Alma en 1963. Il est issu de la communauté de Mashuashuab au Saguenay/Lac-Saint-Jean au Québec. Il est un écrivain québécois d'origine inuite, chef d'antenne, amateur et journaliste d'enquête. Ses origines inuites sont abordées dans son livre Elle et nous (Editions Libre Expression) et mise de l'avant à travers l'histoire de sa grand-mère Jeannette Siméon. Dans Le vent en parole encre (Editions Libre Expression), l'auteur traite des pensionnaires anarchistes et nous sensibilise aux enjeux autochtones. En octobre 2021, il publie son roman Toitikaïke qui aborde la question de l'itinérance autochtone en milieu urbain.</p>
	<p>Betty de Tiffany McDaniel éditions gallmeister</p> <p>La Petite Indienne, c'est Betty Carpenter, née dans une baignoire, sixième de huit enfants. Sa famille vit en marge de la société car, si sa mère est blanche, son père est Cherokee. Lorsque les Carpenter s'installent dans la petite ville de Breechard, après des années d'errance, le paysage luxuriant de l'Ohio semble leur apporter la paix. Avec ses frères et sœurs, Betty grandit bercée par la magie immémoriale des histoires de son père. Mais les plus beaux secrets de la famille se dévoilent peu à peu. Pour affirmer le monde des Indiens, Betty puise son courage dans l'écriture : elle confie sa douleur à des pages qu'elle enfouit sous terre au fil des années. Pour qu'un jour, toutes ces histoires n'en forment plus qu'une, qu'elle pourra enfin révéler. Tiffany McDaniel vit à Circleville dans l'Ohio, Etat où elle est née en 1985 et a grandi. Son père est Cherokee. Son écriture se nourrit des paysages de collines ondulantes et de forêts luxuriantes de la terre qu'elle connaît. Elle est également poète et plasticienne.</p>
	<p>Ce qui est arrivé à Wounded Knee de Laurent Olivier, éditions flamarion</p> <p>Ce qui est arrivé à Wounded Knee, le 29 décembre 1890, dans le Dakota du Sud aux Etats-Unis, est l'une des pages les plus sombres de l'histoire américaine : l'apogée d'une escalade mortelle qui a commencé quelques jours plus tôt et voit la mort de Sitting Bull. Ce 29 décembre, Big Foot, avec 300 personnes dont femmes et des enfants tués à bout portant lors d'une bavure militaire d'une ampleur inouïe. A cette date, les Sioux sont soumis à une rééducation accélérée pour convertir son peuple à l'American way of life. Mais, à Wounded Knee, la violence des actes est relayée par les survivants indiens et des témoins du drame. En vain. Dans un simulacre de jugement qui se tiendra à huis clos, les officiers prétendent avoir réagi à un quel-que-temps tendu par des Indiens fanatisés, 130 ans plus tard, dans une enquête totalement inédite, l'archéologue Laurent Olivier confronte les faits et apporte les preuves qui manquaient encore à l'établissement complet de la vérité. Celle d'un génocide. Laurent Olivier, né le 19 février 1958, est un archéologue et historien français. Conservateur général du patrimoine, il est responsable des collections d'archéologie celte et gauloise du musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye. Il se consacre aujourd'hui à l'étude de la mémoire collective du traumatisme de Wounded Knee</p>
	<p>Celui qui est né deux fois de Derib éditions du lombard</p> <p>Celui qui est né deux fois est une série de trois albums de bande dessinée de Derib publiée aux éditions du Lombard entre 1983 et 1985 (Pluie d'orage, 1983, La danse du soleil, 1984, L'arbre de vie, 1985). C'est le premier volume d'une saga qui se poursuit avec la série Red Road. Dans un village indien, un grand orage se abat sur le village. Les hommes se préparent à fuir, mais Derib, en souvenir de son père, décide de rester. La tendresse et douceur de son père, les premières larmes de l'enfant. Mais bientôt, c'est la peur et la violence des hommes qu'il lui faudra affronter; tout les siens seront décapés par une tribu ennemie. Pluie d'orage fera alors la rencontre du chaman Ours qui court vite, qui l'adoptera. Dans son nouveau village, il s'intéressera de jour en jour davantage aux activités de l'homme-médecin, se préparant à accomplir sa propre destinée car l'esprit de Wakantanka est avec lui. Promis à un rôle de premier plan, il deviendra Celui qui est né deux fois... Derib, de son vrai nom Claude de Ribaucourt, né le 8 août 1944 est un auteur suisse de bandes dessinées. Il est l'auteur de séries des bandes dessinées Yakari, Buddy Longway, ainsi que Red Road. Il crée également des BD destinées à aider la jeunesse en difficulté : Jo (prévention du sida), No Limits (prévention de la violence juvenile), Pour sa Sandra (prévention de la prostitution).</p>
	<p>Celui qui veille de Louise Erdrich éditions albin michel</p> <p>Dakota du Nord, 1953. Thomas Wazhshak, veuveur de nuit dans l'usine de pierres d'horlogerie proche de la réserve de Turtle Mountain, n'est pas pris de fermer l'œil. Il est déterminé à lutter contre le projet du gouvernement fédéral censé « émanciper » les Indiens, car il sait bien que ce texte est en réalité une menace pour les siens. Contrairement aux autres jeunes employés chippewas de l'usine, Pixie, la nièce de Thomas, ne veut pour le moment ni mari ni enfants. Pressé de fuir un père alcoolique, insensible aux sentiments du seul professeur blanc de la réserve comme à ceux d'un jeune boxeur indien, elle brûle de partir à Minneapolis retrouver sa sœur aînée, dont elle est sans nouvelles. Pour « celui qui veille », n'ayant de cesse d'écrire aux sénateurs dans le but d'empêcher l'adoption de la loi, quitte à se rendre lui-même à Washington, comme pour Pixie, qui entreprend le premier voyage de sa jeune existence, un long combat commence. Il va leur révéler le pire, mais aussi le meilleur de la nature humaine. Inspirée par la figure de son grand-père maternel, qui a lutté pour préserver les droits de son peuple, Louise Erdrich nous entraîne dans une aventure humaine peuplée de personnages inoubliables. Couronné par le prix Pulitzer, ce majestueux roman consacre la place unique qui est la sienne dans la littérature américaine contemporaine. PRIX PULITZER 2021</p>
	<p>Chamannes et visionnaires de Danièle Vazeilles, éditions le mail</p> <p>Les symboles ethniques sont un lien puissant pour mieux rattacher une culture à son passé, mais aussi pour mieux se reconnaître dans les sociétés pluralistes et multiculturelles du monde d'aujourd'hui. Les sociétés contemporaines des Sioux ont été un peuple visionnaire et charismatique : simple rêveur, médecine man, clowns contraires, guerriers rêveurs du loup, chef de guerre, etc. On ne peut comprendre la situation contemporaine sans étudier le passé, et les sources écrites américaines analysées. Le travail de terrain et les témoignages recueillis montrent que pour les Lakotas contemporains, les croyances et les rituels font encore partie de la vie quotidienne et peuvent l'être. On rencontre toujours Fernán Biche, Iktomi, Loup ou Coyote. Chamannes et visionnaires continuent de passer d'un monde à l'autre parce que la personne humaine possède des qualités en rapport direct avec la "substance spirituelle" de l'univers. Ils formulent toujours leurs pensées religieuses en des termes faisant intervenir les forces de la nature - phénomènes naturels, animaux - car ils sont porteurs de sagesse divine. Les rituels du calumet, de la sweat lodge, de la cérémonie de communication avec les Esprits affirment toujours la parenté cosmique : mitakuye oyasin.</p>
	<p>Cheyenne pour toujours de Eve Hunting et François Vincent éditions syros jeunesse</p> <p>Un jour il arrive, l'Homme qui compte. Et il dit : " Voici un garçon de dix ans. Il doit partir. " " Cours, Petit Taureau, cours vite ! s'écrie ma mère. Cache-toi ! " " Non ! rétorque mon père. Il doit s'en aller. Nous vivons maintenant dans le monde de l'Homme blanc. " De ce jour, Petit Taureau ne parlera plus jamais du cheyenne plus jeune que lui, Grand Esprit. Celui qui l'a fait naître sur cette terre. Mais ce jour, Petit Taureau restera cheyenne. Pour toujours. La première école indienne est fondée en 1879 à Carlisle, en Pennsylvanie. L'objectif de ce pensionnat est d'éloigner les enfants de leur famille et de détruire leurs liens avec leur culture. à partir de 8 ans</p>
	<p>Crazy Brave de Harjo Joy éditions globe</p> <p>Crazy. Folle. Oui, elle doit être folle, cette enfant qui croit que les songes guérissent les maladies et les blessures, et qu'un esprit la guide. Folle, cette jeune fille de l'Oklahoma qui se lance à corps perdu dans le théâtre, la peinture, la poésie et la musique pour sortir de ses crises de panique. Folle à hier, cette Indienne qui ne se contente pas de ce qu'elle peut espérer de mieux : une vie de femme battue et de mère au foyer. Bravo. Courageux. Oui, c'est courageux de ne tenir rigueur à aucun de ceux qui sont en colère et qui vous empêchent, à vous démailloter, de répondre aux coups et aux brimades par un long chant inspiré. D'appliquer l'enseignement des Ancêtres selon lequel sagesse et compassion valent mieux que colère, honte et amertume. Crazy Brave. Le parcours existentiel de Joy Harjo est d'une bravoure folle. Comme si les guerres indiennes n'étaient pas finies, elle a dû mener la siéme. Une guerre de beauté contre la violence. Une guerre d'amitié pour les ennemis. Et elle en sort victorieuse, debout, fière, elle s'affirme ses ancêtres, pétriée de compassion pour le monde. Les terres volées aux Indiens existent dans un autre univers, un autre temps. Elle y danse, et chacun de ses pas les restaure. Née à Tulsa d'une mère cherokee et d'un père creek, Joy Harjo est la descendante d'une lignée de guerriers et de chefs déportés en Oklahoma dans les années 1830.</p>
	<p>Croc fendu de Tanya Tagaq édition christian bourgeois</p> <p>Elle grandit au Nunavut dans les années 1970. Elle connaît la joie, l'amitié, l'amour des parents, l'art du camouflage et de la survie. Elle connaît l'ennui et l'intimidation. Elle vit les ravages de l'alcool, la violence sexuelle, le courage d'aimer les petits peuples. Elle connaît le pouvoir de la parole. Elle connaît le scandale en silence le pouvoir brut, amoral, de la glace et du cie ce récit venu de loin, d'un espace intime et profond où les frontières s'effacent, Tanya Tagaq chronique les jours terribles d'un village écrasé sous le soleil de minuit, laissant dans la blancheur de la page l'empreinte sauvage d'une mythologie enchanteuse. Savant collage de descriptions hallucinées et de plongées intimistes, Croc fendu nous lance à la suite d'une héroïne inoubliable pour reconsidérer la différence entre le bon et le mauvais, l'animal et l'humain, le vrai et l'imaginé. Ici, la réalité se révèle aussi étrange que la fiction, à moins qu'il n'y ait jamais eu de différence entre les deux. Tanya Tagaq Gillis est une chanteuse de gorge inuite canadienne. Elle est une artiste multidisciplinaire qui, outre le chant, touche également à la photographie, la peinture et la narration.</p>
	<p>De mémoire de John Stands in Timber édition albin michel</p> <p>John Stands in Timber (1882-1967), l'une des grandes figures contemporaines de la tribu des Cheyennes, a consacré sa vie à sauvegarder la mémoire de son peuple. Il a été l'un des derniers à entendre l'histoire tribale racontée par ceux qui l'avaient vécue : le seul à recueillir leurs récits avec la volonté indéniable de les faire connaître un jour. Publié pour la première fois l'année de sa mort, ce livre est considéré comme un classique aux Etats-Unis, dans la lignée de Soleil Hopi, Elean Nor parle, Lakota Woman ou Le Cercle sacré, Mélanges d'histoire, la spiritualité, les coutumes et la tradition orale. De mémoire cheyenne dessine le portrait sensible d'un peuple dont un nombre de films et de livres, parmi lesquels Little Big Man et Mylle femmes blanches ont retracé la destinée. Des récits de la Création à la période contemporaine, il aborde les différents aspects de la société cheyenne et les grandes pages de l'histoire de cette tribu, dont l'affrontement avec les Blancs, le bataille de Little Big Horn ou la Danse des Esprits, s'imposant comme un document unique sur les Indiens d'Amérique du Nord mais également un chef-d'oeuvre ethnologique. « Ce livre est un véritable monument de la littérature consacrée aux Indiens d'Amérique du Nord. Il nous offre la vision rare d'un monde que nous, les lecteurs, commençons à peine à comprendre. » Jim Fergus (extrait de la préface)</p>
	<p>De mémoire indienne de Tabca Ushte et Richard Erdoes chez terre humaine plon</p> <p>J'étais seul au sommet de la colline, j'étais assis dans la fosse de voyance, un trou creusé dans le sol, les genoux entre les mains... C'est ainsi que le Sioux Tabca Ushte commence l'histoire de sa vie mouvementée. Son itinéraire, sa quête du savoir passent par les montagnes sacrées où la parole de Wakan Tankka est inscrite dans le roc. Le voyant-guérisseur décèle les aberrations de la société occidentale et raille la médiocrité des temps nouveaux, symbolisés par la "peau de grenouille verte". Initiés au plus profond du sacré, aux rites, à la voyance, au nombre d'or, à la médecine, les Indiens affirment Tabca Ushte, de la naissance à la mort, sont pris dans les plus des symboles comme dans une couverture. Tabca Ushte nous confie ici des Mémoires d'avenir, un livre de vie et de sagesse puisé aux sources régénérantes de la tradition amérindienne. Tabca Ushte - John Fire Lame Deer de son nom en anglais - est un Sioux né dans le Sud Dakota en 1903, et qui mourut en 1977 dans un accident de voiture. Tabca Ushte ne savait pas écrire, mais il rencontrait un journaliste (Richard Erdoes) et après de nombreux entretiens, accepta de parler et d'être enregistré. Après avoir écouté les enregistrements, il donna son accord pour que le livre fut publié, jugeant qu'il était identique à ce qu'il voulait.</p>
	<p>De pierre et d'os de Bérengère Cournot : édition le tripode</p> <p>Dans l'Arctique, une jeune Inuite appelée Uqsuralik « Animal blanc » se retrouve séparée de sa famille lors d'une rupture de la banquise. Après plusieurs jours de dérive, elle réussit à rejoindre un autre groupe de chasseurs. Ce nouveau clan la sauve mais les agissements du père de famille. Le voyage, vers elle changeant le cours de sa vie. Chasseuse talentueuse elle est considérée comme un garçon. Son amour est ce qui permet de s'affirmer dans le groupe, notamment auprès des fils de l'homme mauvais Tulukaraq, s'en va lui, jusqu'au jour où ce dernier disparaît. Uqsuralik sait qu'elle doit partir. A l'approche de l'hiver, elle voit arriver le clan de son oncle et de sa femme Pukajak. C'est au sein de ce nouveau foyer qu'Uqsuralik met au monde sa fille Hila, vite adoptée par la mère de Pukajak, Saunik, qui voit en elle la réincarnation de sa veillée mère et décide de lui transmettre tout son savoir. Les saisons et les années passent, jusqu'à l'arrivée d'un homme étrange et solitaire, possédant un grand savoir et capable de lui sauver Hila d'une étrange maladie. Cet homme, Naja, décide de rester avec le clan où il ressent la force de Uqsuralik... une odyssée initiatrice une odyssée initiatrice qui permet au lecteur de découvrir la vie et la culture inuite</p>
	<p>Dinethah en pays navajo de Marie Cayol éditions l'atelier du grand tetras</p> <p>Dinethah En pays navajo Dinethah, le pays des Diné - ponctuée le long cheminement de Marie Cayol en pays navajo depuis une quarantaine d'années. Dinethah, c'est le mot navajo pour désigner le pays navajo situé dans la région Sud-ouest des Etats-Unis. Littéralement, le pays des Diné, Diné étant le mot en langue navajo pour dire le peuple. Pour les Diné, les paysages n'existent que par leur vie intérieure, c'est-à-dire le souffle qui les anime. Ce souffle est donné par le ciel et est en quelque sorte le souffle de tous les hommes. Ils recèlent les mystères et les mondes cachés. Ce recueil de poèmes en forme de triptyque parle de ces trois aspects indissociables : Des paysages, Des dieux, Des horizons. Son recueil de poèmes est une porte ouverte pour nous faire passer d'un monde concret, unique par la beauté de ses paysages, à un monde symbolique dans lequel les Dieux et les Hommes dialoguent entre eux. La sobriété, la souplesse et la justesse de ses mots affûtent ce regard posé sur l'Autre, et nous révèlent la voix intérieure qui envoûte. Marie Cayol accompagne son époux Pierre Cayol, peintre, grand passionné des Indiens d'Amérique du Nord, chez les Navajos, Apaches, Hopis et Pueblos parmi lesquels ils comptent de nombreux ans.</p>
	<p>Ecrits de prison de Léonard Peltier, éditions albin michel</p> <p>Au début des années 70, le gouvernement américain entreprend de déstabiliser les mouvements de revendication des minorités. Arrestations massives, procès et emprisonnements, la prison s'impose. En juin 1975, deux agents du FBI, deux émissaires sioux de Pine Ridge, Leonard Peltier, militant de l'American Indian Movement, est inculpé, condamné à perpétuité et incarcéré. Depuis plus de vingt ans, il clame son innocence. Soutenu à travers le monde entier par des personnalités qui demandent la révision de son procès afin que justice soit faite, Leonard Peltier fait ici le récit d'années de souffrance. Ces Ecrits de prison laissent entendre la voix d'un homme qui, privé de liberté, continue de mener le combat au nom des peuples indiens pour la justice et l'égalité. Les Editions Albin Michel ont décidé de revisiter l'intégralité des bénéfices réalisés par la vente de cet ouvrage au comité de défense de Leonard Peltier afin de soutenir la campagne pour sa juste libération. Leonard Peltier est un militant anishinaab/lakota, né le 12 septembre 1944, incarcéré depuis 1976 et condamné à deux peines à perpétuité. Il est membre de l'American Indian Movement. L'organisation Amnesty International le considère comme un prisonnier politique, qui « devrait être libéré immédiatement et sans condition ». L'organisation Amnesty International le considère comme un prisonnier politique, qui « devrait être libéré immédiatement et sans condition ».</p>

Kukum de michel jean aux éditions Dépayage		<p>« Venir me réfugier au lac, comme ce matin, m'apaise, car il me rappelle qui nous avons été et qui nous sommes toujours. Pekukami : la surface lisse se mêle à l'horizon, le soleil s'y mire comme dans un glace, et ce miroir me renvoie à tous mes souvenirs. » Au soir de sa vie, sur les rives de Pekukami - le majestueux lac Saint-Jean, au Québec - , Amanda remonte le fil de son existence, comme autrefois les rivières. Orpheline, elle est élevée par un couple de modestes fermiers qui la destine à travers des champs. Mais elle rencontre amoureux avec un jeune chasseur inna va tout bouleverser : elle quitte alors les siens et rejoint le clan de Atim-Siméon dont elle partagera le quotidien et auprès de qui elle apprendra à vivre en forêt. Centré sur le destin singulier d'une femme éprise de liberté, ce roman relate, sur un ton intimiste, la vie en forêt et la fin du mode de vie traditionnel des peuples nomades du nord-est de l'Amérique, contraints à la sédentarité. Amanda Siméon est l'arrière-grand-mère de l'auteur, sa Kukum. Lauréat du prix du meilleur roman des lecteurs et lecteurs Points 2023, Lauréat du prix Ethnolects 2022, Lauréat du prix littéraires Nature Nomade 2021, Lauréat du prix VLEEL 2020, Lauréat du prix littéraire France-Québec 2020</p> <p>Écrivain, journaliste à Montréal, Michel Jean est issu de la communauté inuue de Mashteuiatsh.</p>
La grande vision de Jean-Marie Michaud (Auteur), John G. Neuhardt (Auteur) Éditions hozhoni		<p>Ce récit écrit de « Black Elk parlé » est la mise en images d'une vision qui a duré 3 jours. On va découvrir que l'enfant transporté dans un autre monde a été investi des pouvoirs de l'un des six Grands-Pères, les six directions de l'espace « vieilles comme le monde », qui résident à la confluence des « quatre quartiers du monde ». Il est lui-même la « direction du Bas », celle qui donne vie à l'humanité et guérit les blessures. Et c'est à ce titre que les six Grands-Pères vont lui confier « le Centre du Cercle de la Nation » pour qu'il s'empare à faire revivre la nation indienne dont le cercle est brisé. Le prophète sioux est investi d'une mission fantastique, retrouver la Sagesse éternelle symbolisée par « l'Étoile du Matin. Jamais cette vision - qui est au cœur du livre et de son mystère - n'avait été mise en BD et on peut ainsi mieux comprendre sa charge symbolique et apocalyptique. »</p> <p><i>« la parole de black elk est encore vivante, elle nous parle encore, dans notre monde aveuglé par l'égoïsme et le préjugé » Jean Marie G. Le Clezio</i></p>
L'Esprit des indiens de Anna lee wallers, éditions casterman		<p>Chemises parées de coquillages; sacs et pochettes tissés; mocassins aux longues franges ornés de perles; parures de plumes d'aigle royal; colliers de griffes d'ours grizzly; paniers finement tressés. Autant d'objets qui, il y a cent ans et plus, accompagnèrent l'existence quotidienne des Sioux, des Crow ou des Apaches. Aujourd'hui, ces peuples chassés de leurs territoires puis exterminés par la conquête de l'Ouest. Près de 250 pièces authentiques nous parlent ici des natifs. Elles aident à comprendre l'esprit qui les habitait : celui d'un monde où faire naître la beauté ou l'harmonie n'était pas une fin en soi, mais l'expression même de la vie.</p> <p>Walters, Professeure et Olee-Missouriuse est instructrice à la division des sciences humaines du Diné College en Arizona, où elle a de l'expérience en tant qu'administratrice et enseignante, et en tant qu'éditrice de publications éducatives et commerciales avec Navajo Community College Press. Elle vit à Tsale, en Arizona avec son mari Harry Walters, l'ancien directeur du musée du Collège Diné. Le 1er roman de Walters, Ghost Singer (1988), se concentre sur une collection de restes et d'artefacts amérindiens conservés dans le Smithsonian et sur les effets ultérieurs de la collection sur les personnages autochtones et non autochtones.</p>
L'esprit ensauvagé - À l'écoute des peuples premiers, pour une autre façon d'être au monde de Maurice Rebeix aux éditions albin michel		<p>« Venue du monde indigène, la lumière que les peuples premiers offrent aux « civilisés » à ce moment de leur histoire pourrait bien inciter ces derniers à ensauvager un peu leur esprit, à quitter la froideur du raisonnable pour retrouver les flammes vives de l'instinct profond. »</p> <p>Face aux périls qui menacent l'humanité en ce début de XXIe siècle - réchauffement climatique, effondrement de la biodiversité, montée des tensions, les peuples autochtones ont un message à nous délivrer. En Amérique du Nord ou du Sud, en Afrique ou en Océanie, ils perpétuent encore, à travers leur culture et leur spiritualité, une autre façon d'être au monde.</p> <p>Nourrissant son propos de ses nombreux voyages et de ses rencontres, chez les Sioux Lakotas notamment, Maurice Rebeix nous offre un panorama de réflexions tous horizons, promesse d'une réconciliation avec notre nature profonde. Afin de léguer une planète viable aux générations futures, il offre une piste qui invite à « ensauvager » nos esprits en s'inspirant de la pensée des peuples premiers.</p>
L'Homme fait de mots de N. Scott Momaday édition du rocher		<p>« L'endroit où les mots et le lieu se rejoignent, on trouve le sacré ». Une phrase qui, à elle seule, pourraient illustrer la substance de ce recueil écrit sur une période de trente années. Les essais, souvenirs autobiographiques, notes de voyage et récits allégoriques qui composent le livre retracent la quête spirituelle et artistique de l'auteur pour parvenir à une définition encore inédite de la littérature. On comprend, en lisant ces pages, que Momaday soit devenu la première grande voix amérindienne de ce siècle. Fidèle à la tradition orale dans laquelle les mots ont une valeur sacrée, il choisit les siens avec soin et nous entraîne aux sources même de l'imaginaire et de la création. Fil conducteur du livre l'analyse qu'il fait du rapport au langage dans les cultures de tradition écrite et orale, outre que celle-ci pose les fondements de la littérature amérindienne, éclaire des siècles d'histoire américaine, de malentendus entre Indiens et Blancs, de politiques indiennes bien intentionnées mais moyenns se soldant aujourd'hui encore par des échecs retentissants aux irréparables dégâts émotionnels. Oeuvre de sagesse, sans trace de colère ni rancœur, L'Homme fait de mots constitue l'introduction par excellence à toute étude de la question autochtone et elle synthétise l'essence. Navarre Scott Momaday fait partie de la nation kiowa de « Oklahoma, mais a aussi des racines cherokes par sa mère</p>
L'Oiseau-Tonnerre et autres histoires de richards Erdoes et alfonso ortiz édition albin michel		<p>Avant l'arrivée des Blancs, la tradition orale constituait l'unique mode de transmission des contes, légendes et récits des Indiens d'Amérique du Nord. Richards Erdoes, écrivain, et Alfonso Ortiz, anthropologue, ont rassemblé un grand nombre de ces histoires léguées de génération en génération. Puisées aux meilleures sources ethnologiques du XIXe siècle ou exprimées par des voix contemporaines, ces légendes, émanant de nombreuses tribus, proviennent de tout le continent nord-américain. Les mythes de la création du monde et des êtres vivants, les récits guerriers et les figures héroïques, les fables animalières, les contes surnaturels ou les visions prémonitrices se retrouvent ici regroupés non pas seulement pour but le divertissement, ils donnent une forme concrète à un ensemble de croyances et de traditions, véritable miroir d'une philosophie et d'une spiritualité. Provenant du cœur et de l'âme de ces peuples longtemps méconnus, ces textes témoignent de la richesse des cultures indiennes qui n'ont pas attendu la découverte du Nouveau Monde pour exister.</p>
La chute du ciel de Davi Kopenawa et Bruce Albert, éditions terre humaine		<p>Ce livre a été écrit à partir des paroles de Davi Kopenawa, chaman et leader des Indiens yanomami du Brésil, recueillies dans sa langue par Bruce Albert, ethnologue français amiénois de plus de trente ans. Davi Kopenawa retrace sa vocation de chaman et révèle une métaphysique séculaire basée sur l'usage de puissants hallucinogènes. Il relate, à travers son histoire personnelle souvent dramatique, l'avancée dévastatrice des Blancs dans la forêt et ses voyages à l'étranger pour défendre son peuple. Ce témoignage exceptionnel est à la fois le récit d'une vie hors du commun, un vibrant manifeste chamanique et un cri d'alarme face à la crise écologique mondiale vue depuis le cœur de l'Amazonie. Véritable « Tristes Tropiques » de la pensée sauvage, c'est un événement dans l'histoire de l'anthropologie. Émaille de visions chamaniques et de méditations ethnographiques à propos des Blancs, ce récit débouche sur un appel prophétique qui annonce la mort des chamans et la chute du ciel pour dénoncer la dévastation de la forêt amazonienne par le « peuple de la marchandandise ». Biographie de l'auteur Davi Kopenawa, porte-parole et chaman yanomami à la pointe du combat pour la protection de la forêt amazonienne. Bruce Albert, anthropologue, fervent défenseur de la cause des Yanomami du Brésil chez lesquels il séjourne très régulièrement depuis 1975.</p>
La danse du soleil de black elk et clyde holler chez uagou rouge édition du rocher		<p>Clyde Holler, un des plus grands philosophes contemporains des religions, rapporte ici les descriptions et autres témoignages quant aux divers aspects qu'a revêtus sur plus d'un siècle le rite majeur des Sioux : la danse du Soleil. C'est avec leur emblématique homme-médecine, l'Oglala Black Elk, considéré comme « le plus grand génie religieux des peuples indigènes d'Amérique du Nord », qu'est redéfinie cette cérémonie. L'auteur nous livre ses analyses des témoignages sur les pratiques avant-pendant et après l'interdiction de la danse - en apportant quelques corrections chrétiennes de Black Elk qui a fait montre d'une droiture, d'une conscience d'esprit, d'une capacité d'adaptation hors du commun. Témoins oculaires indiens ou blancs, résidents permanents ou non, dans les réserves lakotas et plusieurs générations de chercheurs sur le terrain, constituent un matériau unique qui inspire une réflexion nouvelle sur ce rituel religieux. À travers le savoir et les Pouvoirs du Saint-Homme, nous sommes au cœur de l'univers spirituel des Sioux. Par ailleurs, en convoquant le neveu de Black Elk, Fools Crow, un des derniers grands chefs cérémoniels lakotas, Holler donne à l'ouvrage un écho très actuel, tout en rendant au Saint-Homme l'hommage qui devait enfin lui être rendu.</p>
La dernière frontière de howard fast édition gallemeister		<p>1878. Les Indiens cheyennes sont chassés des Grandes Plaines et parqués dans le Territoire indien, l'actuel Oklahoma. Dans cette région aride du Far West, les Cheyennes vivent dans des conditions de misère et de violence. L'excès préparatoire de leur peuple, jusqu'ici ce qui les distinguait de leurs voisins, devient leur malheur, décident de s'enfuir pour retrouver leur terre sacrée des Black Hills. A leur poursuite, soldats et civils arpentent un pays déjà quadrillé par les chemins de fer et les lignes télégraphiques. Et tentent à tout prix d'empêcher cet exode, ultime sursaut d'une nation prête à tout pour retrouver liberté et dignité.</p> <p>La Dernière Frontière est l'un des plus grands livres consacrés à la question indienne : tout un chapitre de l'histoire américaine défile ici au rythme haletant d'un film sur grand écran.</p> <p>Howard Fast naît le 11 novembre 1914 à New York d'une mère juive britannique et d'un père juif ukrainien. Sa famille est arrivée aux États-Unis après avoir fui les pogroms.</p>
La Langue Sacrée - Le Discours Surnaturel Chez Les Sioux Lakotas de William KWilliam K. Powers, Powers, éditions du rocher		<p>William K. Powers a séjourné et travaillé pendant plus de trente années dans la réserve des Sioux oglalas de Pine Ridge. Participant à leur vie religieuse, traditionnelle et sociale, il nous fait découvrir avec cet ouvrage ce qu'est la langue sacrée des Lakotas, de quelle façon, dans les structures du langage, le sacré, le surnaturel, comment elle est utilisée par les « personnes sacrées » et de quelle manière, contrairement à d'autres langues originelles, elle ne cesse d'évoluer. De fait, on voit comment cette langue demeure constamment en prise sur le présent, vivante et apte à répondre aujourd'hui à ce qu'en attendent ceux qui à la fois la comprennent et l'emploient. Il n'est donc guère étonnant que Powers traite des divers noms donnés aux « quérisseurs sacrés » des cinq continents et dresse alors un parallèle inédit entre l'homme-médecine lakota et le prêtre occidental. Par là, il démontre comment ces fonctions ont été jusqu'ici opposées de façon erronée et que des points les rapprochent, notamment les désignations de pouvoir et le fait de communiquer avec le surnaturel, que leur confèrent leurs sociétés respectives.</p> <p>William K. Powers est professeur et ancien directeur du département d'anthropologie de la Rutgers University. Spécialiste des cultures amérindiennes, et notamment des Lakotas auprès desquels il a vécu pendant plus de cinquante ans</p>
La maison du coyote de peter bowen édition 10/18		<p>Gabriel Du Pré est un sang-mêlé, lointain descendant des tribus indiennes du Canada pénétrées par des « voyageurs » français (québécois), convertis au catholicisme et émigrés aux États-Unis à la fin du XIXe siècle. Héritier de cette culture riche et complexe, Gabriel est un cow-boy poète, vérificateur de bétail et virtuose de violon sur les sentiers de la justice. Aussi, lorsque le shérif de la petite ville de Toussaint est confronté à des morts suspectes, ce veuf et père de deux filles est lui-même prêt à lui prêter main-forte. Epaulé par son amie Madeline, Benetesse, vieux sorcier indien quelque peu alcoolique et mystique, et son riche ami Bart, Gabriel mène ses enquêtes, entre éleveurs de bétail toujours prêts à dégoûter, policiers locaux dangereusement incapables et fédéraux hargneux21/21). Son premier roman policier «Coyote wind». La montagne blessée, dans lequel l'auteur crée le personnage de Gabriel Du Pré, qui revient au fil de 13 romans parus entre 1994 et 2006. Gabriel Du Pré, un métis du Manitoba, un sang-mêlé, descendant d'Indiens et de colons français. Peter Bowen vivait à Livingston, Montana, a travaillé comme cow-boy, guide de chasse et de pêche, chanteur folk, poète, essayiste et romancier. Il est l'auteur des romans historiques de Yellowstone Kelly ainsi que des mystères de Gabriel Du Pré. À lire tous ses livres</p>
La tradition sioux de bernard dubant chez guy tredaniel éditeur		<p>Les Sioux eurent, et ont encore, une tradition en harmonie avec la Nature, basée sur le mythe et vivifiée par la voyance. L'auteur étudie cette tradition et sa pratique d'un point de vue strictement traditionnel.</p> <p>Bernard Dubant alias Lucien Renart est un auteur et un traducteur. Il était un catholique traditionaliste intéressé par l'œuvre de René Guénon (1886-1951), qui participa à l'éphémère Northex (1974-1978), publication de l'Association pour l'étude et la défense de la culture traditionnelle. Ce fut vers la fin des années 1980 que le papa chrétien Bernard Dubant se le grand chamanisme qui devint le conduire à mener des conférences et à l'engagement pour le chamanisme des Indiens d'Amérique et à la défense des « religions naturelles ». Il est mort des suites d'une crise cardiaque.</p>
La voix des femmes autochtones de Anns Pastor aux éditions Akinoimé		<p>Partout dans le monde, des femmes autochtones ont toujours été ignorées. Souvent exploitées et discriminées, en tant que femmes et autochtones, elles se sont battues pour gagner leur place et leur reconnaissance. En soulignant leur importance en 2017, ONU Femmes a ouvert la voie vers une reconnaissance confirmée par la décision de l'ONU de proclamer l'année 2019 comme année internationale des peuples autochtones.</p> <p>Anne Pastor est partie à la rencontre de ces femmes et dresse ici le portrait de 25 d'entre elles, qu'elles défendent la cause des Inuit du Québec, des Amérindiens, des Kanak de Nouvelle-Calédonie, des Peul m'bororo du Sahel, des Ainou du Japon, Maori, Massai, Dayak... etc. Un livre leur donne pour la première fois la parole. Leur manière d'être, d'agir et de penser le monde est un laboratoire d'idées pour demain. La voix des femmes autochtones s'est aussi un site où vous pouvez les entendre : http://femmesautochtones.com/</p> <p>Ces femmes sont plus de 238 millions dans le monde et témoignent d'une richesse unique.Cette plateforme leur donne pour la première fois la parole. Leur manière d'être, d'agir et de penser le monde est un laboratoire d'idées pour demain.</p>
Lakota Woman : Ma vie de femme sioux de Mary crow dog, édition livre de poche		<p>Mary Crow Dog est indienne, de la nation Sioux lakota. Le décor de son enfance, c'est une réserve du Dakota du Sud, dévastée par le chômage, le désespoir et l'alcoolisme. Et puis la violence, le racisme ordinaire qui vont en faire une rebelle.</p> <p>Au début des années 1970, adolescente, elle lutte dans les rangs de l'« American Indian Movement », prend part aux durs affrontements de Wounded Knee en 1973. C'est là que naît son enfant, et qu'elle devient épouse de Leonard Crow Dog, chef spirituel du mouvement et médecin man traditionnel.</p> <p>Peu à peu, comme des milliers d'Indiens, Mary va redécouvrir son histoire, sa culture et son âme qui ont été jusque-là volées, niées, écrasées...</p> <p>Née Mary Ellen Moore-Richard en 1954 dans la réserve indienne de Rosebud elle était membre de la Sicangu Oyate. Mary Brave Bird, également connue sous le nom de Mary Crow Dog. En 1971, Brave Bird a été inspiré par Leonard Crow Dog et à 18 ans a rejoint l'American Indian Movement (AIM). Elle a participé à des événements comme le Trail of Broken Treaties en 1972, l'occupation du siège du BIA, l'Occupation de Wounded Knee en 1973. Lakota Woman, ont remporté un American Book Award en 1991 et ont été adaptées au cinéma. Elle a été élevée surtout par ses grands-parents qui suivaient des pratiques traditionnelles.</p>
Le canyon des ombres de James D. Doss		<p>Les somptueux paysages de la réserve indienne des Utes, dans le Colorado, ne sont pas si paisibles : un homme a disparu aux abords du Cañon del Espritu, l'endroit sacré réservé aux danses des esprits. La vieille Indienne Daisy Perika a un mauvais pressentiment. Elle n'a pas tort car, très vite, des animaux sont retrouvés atrocement mutilés... puis, la maldiction sanglante s'abat sur les humains. Peut-on attribuer toute cette sauvagerie à la créature maléfique des légendes indiennes, à la fois bête à cornes, diable et toup-garou ? Les visions des vieux Indiens, leurs rêves, leurs croyances et leurs mythes sont-ils en train d'investir le domaine du réel ou y a-t-il une explication plus nouvelle et tout aussi effrayante ? Cette nouvelle enquête de Charlie Moon et Scott Parris, le policier tribal cousin des Joe Leaphorn et autres Jim Chee, où ce côté sacré et profane, rationnel et irrationnel, confirme tout le talent de conteur de James D. Doss, qui sait construire des histoires vraisemblables à la frontière de deux mondes, le nôtre et celui de l'« autre ». On passe bien sûr à Tony Hillerman, mais ce serait alors minimiser le talent d'un auteur qui sait formidablement évoquer les légendes, les décors, les parfums et les mystères d'un pays qui n'a jamais cessé de le captiver. A lire tous ses livres</p>
Le cercle sacré de archie fire lame deer chez albin michel		<p>Fils de Tabaca Ushte, l'auteur du célèbre De mémoire indienne, Archie Fire Lame Deer a collaboré avec Richard Erdoes pour écrire ce livre qu'ils présentent comme des mémoires de leur père et ans Archie Fire Lame Deer (10 avril 1935 - 16 janvier 2001) était un chef spirituel Lakota Sioux, un homme-médecine et un confesseur et militant de la spiritualité Lakota.</p> <p>Le Cercle sacré est le récit passionnant de la vie d'Archie, depuis son enfance sur la réserve de Rosebud, Dakota du Sud, jusqu'à nos jours où, afin de faire connaître la spiritualité et la culture de son peuple. Tour à tour militaire en Corée, figurant et cascadeur à Hollywood, il fut également cow-boy et chasseur de serpents à sonnettes. Mais cette existence, parfois étonnante, qui amène à réserver les valeurs et la philosophie de son peuple, se transformera en une quête initiatique dominée par l'extraordinaire figure de son père. Engagé sur la voie de la tradition et de la spiritualité, Archie deviendra homme-médecine.</p> <p>Ce livre, qui dévoile le sens des cérémonies sacrées du peuple sioux et décrit avec précision la cosmologie des Lakotas, nous fait partager les interrogations, la quête spirituelle de cet homme d'exception, imprégné de sa religion et de sa tradition, mais dont la réflexion s'ouvre à l'humanité toute entière. Le cercle sacré prend ainsi les dimensions de notre planète.</p>

<p>le chaman et la mere de l'océan de chantal Nguyen et pierre Droal édition sorbier</p> 	<p>Voey comme est la mer - écoute sa colère ! Les chasseurs sont maudits, les poissons sont partis, j'ai déjà trop tardé : il me faut rencontrer la déesse Sedna, Mère des animaux. Celle qui vit en bas au plus profond des flots. Dans le désert blanc de l'Arctique, les pêcheurs rentrent harassés. La mer ne donne plus de poissons aux hommes affamés. Dans le plus grand igloo, ils consultent le chaman. Celui-ci décide de partir en quête de Sedna, déesse des mers et Mère des animaux. Cette légende du Grand Nord présente une figure célèbre et vénérée des Inuits, la déesse de la mer Sedna. Selon leurs croyances, c'est elle qui donne aux fruits la nourriture nécessaire à leur survie. Lors de leur transe, les chamans se munissent d'un grand peigne pour coiffer la longue chevelure de Sedna et apaiser sa colère. à partir de 8 ans</p>
<p>Le chemin de la montagne de pluie de N. Scott Momaday édition folio</p> 	<p>"En un sens, Le chemin de la Montagne de Pluie est avant tout l'histoire d'une idée, celle que l'homme se fait de lui-même, idée qui retrouve dans le langage son existence primale et essentielle. La tradition orale qui l'a présentée a été et est les assauts du temps. Il n'en subsiste que des bribes: mythologies, légendes, traditions et oui-dire - mais l'idée elle-même demeure aussi primordiale et entière que jamais. C'est là le miracle." Dans ce livre, Momaday raconte les mythes des indiens kiowas tels qu'ils les a appris de sa grand-mère. Navarre Scott Momaday est le fils unique du peintre Alfred Morris Momaday et de l'épousante Nalachee Scott Momaday. Il est né le 27 février 1934 à l'hôpital indien de Lawton, dans l'Oklahoma. Il a fait partie de la nation Kiowa de l'Oklahoma, mais a aussi des racines cherokees par sa mère. Navarre Scott Momaday est un écrivain amérindien de culture Kiowa et Cherokee. Son roman La Maison de l'aube, publié en 1968, a reçu le prix Pulitzer de la fiction en 1969 et marque le début de la Renaissance amérindienne</p>
<p>Légendes Lakotas: Deux contes traditionnels de la nation Sioux: Iyan Hokshi, le garçon-pierre suivi de La légende la Longue-Fleche et des chiens-élans de amandine Labarre et Manook</p> 	<p>Les contes populaires sont l'épine dorsale de nos sociétés. A travers eux, c'est autant de leçons sur l'amour, le courage, la spiritualité qui sont transmises par les aînés à leurs enfants. Ce volume comprend deux contes de la nation sioux: « Iyan Hokshi, le garçon-pierre », une femme désespérée par la disparition de ses frères cherche à se tuer en avalant une pierre. De cette pierre, Iyan Hokshi naît. Ce conte évoque le destin et à la sagesse du jeune homme. Il explique la création du rituel le plus sacré de toutes les nations indiennes, celui de la lutte à sation. La légende de Longue-Fleche et des chiens élans " retrace les aventures de Longue-Fleche. Abandonné, il rencontre Longue-Course qui lui conte la légende des chiens-élans. Toutes les quatre générations, un guerrier part rencontrer des esprits qui lui ouvrent les portes d'un autre monde...</p>
<p>Le livre des anciens paroles et memoires indiennes de sansy johnson chez albin michel</p> 	<p>31 témoignages d'hommes et de femmes issus d'une vingtaine de tribus indiennes d'Amérique du Nord. Un document sur leur histoire, leurs conditions de vie dans les réserves, leur culture et leur spiritualité basée sur le respect de la terre. " Dans la plupart des réserves vit un Ancien. Ce qui le distingue des autres personnes, ce n'est ni son âge ni son sexe. L'Ancien est quelqu'un qui possède le savoir traditionnel et la sagesse du coeur ; quelqu'un qui place la vérité et la dignité au-dessus de tout ; quelqu'un qui sait se montrer humble même si beaucoup le vénèrent. Le Livre des Anciens nous propose trente et un témoignages de ces personnalités, hommes ou femmes, tous issus d'une vingtaine de tribus indiennes d'Amérique du Nord. Un document d'exception, à la fois sur l'histoire des peuples indiens, leur condition de vie dans les réserves, sur leur culture et leur spiritualité basées sur le respect de la Terre, d'où nous tirons un formidable enseignement de vie et de sagesse.</p>
<p>Le livre du hopi de frank waters maage rocher édition du rocher</p> 	<p>Fruit de l'enregistrement durant trois années de paroles de trente vieux conteurs hopis, Indiens du nord de l'Arizona, cet ouvrage est principalement composé de ces textes bruts accompagnés de commentaires historiques incluant l'époque actuelle. L'auteur présente ce livre comme celui de la parole du peuple hopi (peuple de paix) superficiellement décrite par les nombreux anthropologues qui n'ont pas su comprendre la dimension universelle de sa vision pacifique du monde. Percevant une certaine analogie entre l'histoire de ce peuple et celle des Hébreux, il adopte une structure chronologique évocatrice de la geste biblique, avec une genèse, un exode, une interminable histoire de migrations, la fixation à Orabi suivie du cycle annuel des cérémonies, l'arrivée des Blancs inauguratrice de la période. Frank Waters est né le 25 juillet 1902, à Colorado Springs de May Ione Dozier Waters et Frank Jonathon Waters. Son père Cheyenne, a été une influence clé dans l'intérêt de Water pour l'expérience amérindienne. L'intérêt de Frank pour ses racines autochtones était en partie une réaction à la mort de son père le 20 décembre 1914, alors que le jeune Frank avait douze ans.</p>
<p>Le monde sacré des femmes amérindiennes paroles et images du passé de Judith et michael Fitzgerald</p> 	<p>Ce livre illustré de photographies inédites est un hommage à la gloire des femmes amérindiennes du XIX, siècle, ces femmes nomades qui complétaient parfaitement les grands chefs et les guerriers. Leurs paroles, leurs visages, témoignent de façon éloquente et poignante de la sagesse, de la force et de la beauté d'une femme qui les caractérisent. Les histoires traditionnelles, les légendes et les rituels illustrent le rôle important joué par le féminin dans la culture sacrée des nations. "Ce livre reproduit de précieuses photographies, rarement vues, de femmes amérindiennes... Leurs images s'intercalent dans des récits oraux, des chansons et autres textes qui nous offrent d'incalculables aperçus de la vie si peu comprise et des expériences de ces aïeules. La brillante introduction de Janine Pease situe l'anthologie des Fitzgerald dans son contexte historique d'ensemble. Judith et son mari Michael Owen Fitzgerald ont consacré de longues périodes de leur vie à découvrir, à travers le monde, les cultures traditionnelles et à participer à des cérémonies sacrées, parmi lesquelles les rites sacrés des tribus Aparoké, Sioux, Cheyenne, Shoshone, Bannock et Apache. Ils ont été tous deux adoptés par la tribu Aparoké (Crow) la famille de feu Thomas Yellowtail, l'un des chefs spirituels Amérindiens les plus vénérés du siècle dernier.</p>
<p>Le Mythe Lakota de bernard Duban, éditions tredaniel</p> 	<p>Le retour de l'esprit est une petite collection chez tredaniel sur des textes traditionnels. Le mythe lakota, onzime de cette collection est en trois chapitres, un consacré au mythe du rocher, un consacré à quelques chants et le dernier consacré au calendrier ogala de 1759 à 1913. Les textes sont en lakota, expliqués analysés puis traduit. Tout commence par : inyan makakan niyetu, l'ère du rocher et de la terre... Bernard Duban dit sur un quatrième de couverture : " ce ne sont pas les explications scientifiques de l'univers ; c'est une implication sacrée de toute chose, des véhicules de pouvoirs.</p>
<p>Le sixième grand père de luck elk et raymond j demallie chez nuage rocher édition du rocher</p> 	<p>Le livre de Black Elk et de John Neihardt devient, comme Fa dit l'écrivain lakota Vine Deloria, la Bible des peuples autochtones d'Amérique du Nord [...] parle d'un siècle plus tôt et du caractère. Les histoires traditionnelles, les légendes et les rituels illustrent le rôle important joué par le féminin dans la culture sacrée des nations. "Ce livre occupe une position unique dans l'histoire des publications consacrées aux autochtones d'Amérique du Nord. DeMallie a voulu reproduire ici l'intégralité des paroles du vieil Indien telles qu'il les dicta à John Neihardt. Né en 1863, Black Elk fut considéré comme un Saint Homme. De l'adolescence jusqu'à sa mort en 1950, c'est toute sa vie qu'il nous donne à connaître, avec en point d'orgue sa Grande Vision qui eut lieu en 1873. Black Elk, mais aussi d'autres terribles Lakotas comme Standing Bear, nous révèlent des aspects méconnus de l'histoire des Sioux et de leur spiritualité. Raymond J. DeMallie était un anthropologue américain dont les travaux portent sur l'histoire culturelle des peuples des plaines du Nord, en particulier les Lakota. En 1985, il a fondé l'American Indian Studies Research Institute. L'Institut collabore avec les nations pour documenter les langues menacées et développer des matériels pour enseigner les langues, dont beaucoup sont réactivées dans les écoles et les collèges tribaux.</p>
<p>Les assiégés de D'Arcy McNickle, éditions mercure de France</p> 	<p>Nous sommes en 1936. Cela fait presque un an qu'Archilde Leon n'est plus revenu à la ferme de son père. De retour de la grande ville, il redécouvre la terre et ses ancêtres maternels, des Indiens Salish, dans une réserve du Montana. Déclaré entre les cultures, Archilde, qui avait prévu de vivre pour son père, espagnol, et pour sa mère, indienne, qui rejette désormais le monde blanc pour retrouver ses racines. Archilde, qui avait prévu de ne faire qu'un court séjour dans la réserve, va reporter sans cesse son départ et devra affronter la loi des Blancs. Mené avec une grande maîtrise et sur un rythme trépidant, Les assiégés, paru en 1936, annonce le renouveau de la littérature indienne américaine contemporaine. Toujours d'actualité plus de soixante ans après sa parution, il est considéré aux États-Unis comme l'une des meilleures œuvres de fiction sur les Indiens d'Amérique. Les assiégés est le premier livre de D'Arcy McNickle (1904-1977), lui-même Indien Salish et originaire du Montana, anthropologue et l'un des fondateurs du National Congress of American Indians. D'Arcy McNickle était un Salish Kootenai inscrit dans la réserve indienne de Flathead. Il est né le 14 janvier 1904. McNickle a grandi dans la réserve de St. Ignace. Il était un écrivain, un activiste amérindien, un professeur et administrateur d'université et un anthropologue..</p>
<p>Les étoiles s'éteignent à l'aube de richard Wanamese (Ojibwe) éditions zoe</p> 	<p>Franklin Starlight a tout juste seize ans lorsqu'Eldon, son père ravagé par l'alcool, le convoque à son chevet et lui demande de l'emmener au cœur de la montagne, là où, traditionnellement, on enterre les guerriers. Au cours de leur voyage, le fils affronte un jeune grizzly, ramène poisson ou gibier et construit des abris contre la pluie, tandis qu'Eldon lui raconte comment il a rencontré l'amour de sa vie, pourquoi il a sombré dans l'alcool et à quoi vient leur patronyme qui évoque les temps indiens immémoriaux. Pendant ce périple, père et fils répondent, chacun à sa manière, à leur besoin d'apaisement identitaire. Ce roman au style et aux dialogues saisissants est un simple tour sur les terres sauvages du centre du Canada. Richard Wagamese appartient à la nation ojibwé. Il est le premier lauréat indigène d'un prix de journalisme national canadien et est régulièrement récompensé pour ses travaux. Il vit actuellement à Kamloops, en Colombie britannique. Les Étoiles s'éteignent le matin est son premier roman traduit en français.</p>
<p>Les femmes du north end de Katherina Vermette aux éditions Albin michel</p> 	<p>Réveillée en pleine nuit par son nouveau-né, Stella assiste depuis sa fenêtre à une violente agression. Elle appelle la police, mais les assaillants et leur victime s'enfuient avant l'arrivée des agents. Ce drame et l'énigme qu'il fait planer vont ébranler toute la communauté amérindienne du North End, un quartier défavorisé de Winnipeg. Donnant voix à neuf femmes et un homme, ce roman retrace les événements qui ont conduit à cette nuit tragique. De Cheryl, qui pleure la mort de sa sœur à Paulina, mère célibataire ; de Phoenix, adolescente sans repères, à la vicieuse et malicieuse Kookom, sans oublier Tommy, le jeune policier métis qui ne trouve pas sa place parmi les Blancs : tous racontent leurs espoirs et leurs échecs, jusqu'au dénouement, déchirant et lumineux. Presque ininterrompue sur l'identité et la résilience des femmes autochtones du Canada, ce premier roman impose Katherina Vermette comme une nouvelle voix puissante et engagée de la littérature nord-américaine contemporaine. Elle est née le 29 janvier 1977 a remporté le Prix du Gouverneur général pour la poésie de langue anglaise en 2013 pour son recueil North End Love Songs. Vermette est d'origine métisse et est originaire de Winnipeg, au Manitoba.</p>
<p>Les rites secrets des indiens sioux de elan noir (hehaka sapa) chez le mail</p> 	<p>Élan Noir (Hehaka Sapa) était un chef religieux des Sioux ogala. Les deux écrits qu'il nous a laissés, ses Mémoires parus sous le titre Élan Noir parle et Les Rites secrets des Indiens sioux, recueillis respectivement par Niles John Neihardt et Joseph Eves Brown, sont considérés comme les deux grands classiques sur la religion des Indiens des Plaines et furent à l'origine de tout le mouvement de renouveau et de réhabilitation en faveur des indiens. Les Rites secrets des Indiens sioux (The Sacred Pipe) contient l'essence de l'héritage et de la tradition que les indiens, jusqu'à il y a peu, s'étaient gardés de divulguer (histoire de la Pipe Sacrée, les rites de purification, l'imploration d'une vision, la danse sacrée, les rites d'apprentissage, la jeu de la balle. Ils estiment que ces choses étaient trop sacrées pour être communiquées à n'importe qui. Mais aujourd'hui, à l'approche de la fin d'un cycle, ils ont décidé qu'il était permis et même souhaitable de les révéler au grand jour...</p>
<p>Lettre à un Inuit de 2022 de jean malaurie édition pluriel</p> 	<p>« Voici bientôt soixante ans que je parcours l'Arctique, du Groenland à la Sibérie, ses immenses déserts glacés habités par des sociétés ancestrales au destin héroïque. Adressée aux citoyens du grand Nord, cette lettre est un cri d'alarme : Résistez mes amis ! En n'acceptant l'exploitation des richesses pétrolières et minières de l'Arctique qu'avec votre sagesse, L'Occident est mauvais et nous avons besoin de vous. Le matérialisme nous conduit à notre perte. Puisse le citoyen inuit de 2022 voir le rêve des explorateurs se réaliser : un pôle non pollué où règnera un humanisme écologique. Il est urgent de reconnaître la présence des peuples premiers et de prendre enfin humblement conscience que leur volonte obstinée de respecter cette nature ne fait pas d'eux des retardataires, mais des précurseurs. Telle est la force de leur pensée sauvage... Ce vibrant appel est celui d'un ambassadeur de bonne volonté de l'Arctique à l'Unesco qui observe, avec un regard angoissé, la disparition d'une part de l'intelligence humaine et de ses mystères.</p>
<p>Louise médecine de louise erdrich édition livre de poche</p> 	<p>De 1934 à nos jours, les destins entrelacés de deux familles indiennes, isolées dans leur réserve du Dakota, à qui les Blancs ont non seulement volé leur terre mais aussi tenté de voler leur âme. Mêlant comédie et tragédie, puisant aux sources d'un univers imaginaire, riche et poétique, qui marque tous ses livres, de Dernier rapport à Little No Horse à Ce qui a dévoré nos cœurs, ce premier roman de Louise Erdrich est présenté ici dans sa version définitive, reprise et augmentée par l'auteur. Un livre de telle beauté qu'on en oublierait presque qu'il nous brise le cœur. Toni Morrison, prix Nobel de Littérature. Louise Erdrich est une des figures les plus emblématiques de la jeune littérature amérindienne et appartient au mouvement de la Renaissance amérindienne. Elle est une Ojibwa (famille des Chippewa). Tous les livres de Louise Erdrich sont à lire...</p>
<p>Lowanpi : un rituel de guérison Lakota de howard bad hand, éditions vega</p> 	<p>Chez Les Lakotas des rituels de guérison sont pratiqués au cours de cérémonies spirituelles fondées sur le chant, les "Lowanpi", durant lesquelles tambours et voix se mêlent au chant sacré, accompagnés de danses et de prières. Les esprits et les animaux sont invoqués, et un dialogue est engagé avec un ami Esprit, Howard Bad Hand - homme médecine lakota et musicien - nous invite à la découverte de cette sagesse ancestrale. Grâce à un langage métaphorique, nous apprenons l'importance pour ce peuple de la musique, qui est perçue comme le langage de la Création mais surtout son universalité et la manière dont elle résonne en chacun de nous. Le CD qui accompagne cet ouvrage, composé de 15 chants sacrés pratiqués lors des Lowanpi. Howard Bad Hand est un Sicangu Lakota, originaire de la réserve de Rosebud dans le Dakota du Sud. Il a étudié à la Lenox School, au Dartmouth College, à l'université de Harvard et au Sinte Gleska College. Chanteur et compositeur de chants Lakota, il est le meneur du groupe de chants des Beaux Hommes de High Star, qui produit des CD et des vidéos de musique amérindienne et de danses traditionnelles. Il dirige des séminaires de chants amérindiens et oeuvre pour la paix en partageant les enseignements à travers de nombreuses cérémonies.</p>
<p>Milles femmes blanches: Les amazones; La vengeance des meres de jim fergus édition pocket</p> 	<p>Né de mère française et de père américain, Jim Fergus se passionne dès l'enfance pour la culture Cheyenne alors qu'il visite l'ouest du pays en voiture avec son père pendant l'été. Son premier roman, One Thousand White Women, Cela donnera une trilogie : Milles femmes blanches ; La Vengeance des mères ; Les Amazones (1972). Un chef cheyenne propose au président Grant d'échanger mille chevaux contre mille femmes blanches, afin de les marier à ses guerriers. Celles-ci, "recrutées " de force dans les pénitenciers et les asiles du pays, intégrées peu à peu le mode de vie des Indiens, au moment où commencent les grands massacres des tribus.1876. Après la bataille de Little Big Horn, quelques survivantes décident de prendre les armes contre les prétendants " civilisés " qui volent aux Indiens leur terre, leur mode de vie, leur culture et leur histoire. Ces tribu fâchées de femmes belles va bientôt passer dans la clandestinité pour livrer une bataille implacable, qui se poursuivra de génération en génération. Dans l'ultime volume de la trilogie Mille femmes blanches, c'est la lutte des femmes et des Indiens face à l'oppression, depuis la fin du dix-neuvième siècle jusqu'à aujourd'hui.</p>
<p>Muktuk et autres histoires de Norma Dunning aux éditions memoire d'encrier</p> 	<p>Annie Muktuk, les hommes la désirent et se l'arrachent. Elle régit avec sa beauté légendaire et sa gloire chimérique sur le petit monde d'Igloolik. Des visages hauts en couleur prennent aux tribus, Josephée, se flant à la ruse des Esprits, amène sa femme Élipse sur le territoire dans l'Arctique pour la guérir du cancer. Husky, agent de la Compagnie de la Baie dans des rôles trop crus, Tevik, Alak et Keenan jouent sur du partent ensemble en sacrifiant leur vie. Ces récits drôles et crus disent le racisme, l'aliénation, mais aussi la tendresse, le sexe et l'humour. Annie Muktuk touche au cœur de ce que signifie être inuit. Romancière inuit, Norma Dunning écrit les légendes de ses ancêtres et creuse les chemins de son identité. Elle vit à Edmonton où elle enseigne les savoirs autochtones. Acclamé par la critique, Annie Muktuk est son premier livre. Mais ses demandes, pourquoi ne représente-t-on jamais les femmes autochtones en scènes majeures de leur sexualité ? Annie Muktuk vient de cette colère. Les nouvelles abordent aussi l'histoire des Inuits : je raconte les pensionnats, mon grand-père, Husky Harris. Si l'œuvre est fictive, il y a 95,5% de vérité dans ce que j'ai écrit. Ce que je sais de mon propre peuple inuit et de mes ancêtres, quelles que soient nos circonstances, nous sommes capables de rire et ce rire doit également figurer dans l'histoire.</p>

<p>Née contente à Oraibi de Béréngère Cournot, éditions Le triptode</p> 	<p>Tayaitaawa, celle-qui-salue-le-soleil-en-riant, est une jeune Hopi de l'Arizona. Elle appartient à un des quatre clans du peuple hopi et vit avec les siens dans un des quatre villages qui structurent la communauté. Elle raconte son enfance, son attachement fasciné pour son père, son affection pour son frère, la sollicitude de sa mère, les jeux et les émois de l'adolescence et l'étrange mal dont elle est brutalement atteinte... Suivre le rencontre de Tayaitaawa avec Maaxaw, le dieu du feu et de la mort au cœur d'une rampe maïssaie par l'homme du clan de l'Ours Noir, l'homme-médecin. Le peuple hopi vit depuis des siècles sur un plateau aride, dans des conditions de dénuement extrême. Soumis aux contraintes d'une région désertique, il a développé une cosmogonie extraordinaire et des croyances qui font communier la vie et la mort, la lumière et la nuit, les esprits, les animaux et les hommes. À travers la quête d'une jeune orpheline qui salue le Soleil en riant, c'est la beauté de ce monde aux antipodes du nôtre qui se révèle, et demeure.</p>
<p>Paroles d'indiennes de Beverly Hungry Wolf chez plon wolgyr</p> 	<p>Pourriez-vous citer un nom de chef indien ? Peut-être Geronimo, Crazy Horse, Sitting Bull ou Cochise... Mais une femme... Inquiète de voir disparaître les traditions de son peuple, l'auteur a consacré des années à recueillir toutes les informations qui lui permettraient d'en conserver la mémoire. Elle a recueilli les souvenirs et les histoires que lui racontaient sa mère, sa grand-mère et d'autres femmes de la nation qui, selon la coutume, étaient aussi ses grands-mères. Cet ouvrage constitue une contribution majeure à notre connaissance des peuples d'Amérique du Nord, et des femmes en particulier, dont elle nous fait découvrir le rôle essentiel dans la vie de ces nations. Sa conservation des traditions en voie de disparition pour le monde de Beverly Hungry Wolf (Siksi-Aki, ou Black-foot Woman ; née en 1950) est membre de la Blackfoot Confederacy. Elle est née Beverly Little Bear en 1950 en Alberta, dans la réserve indienne Blood n° 148, et a étudié dans un pensionnat catholique de la réserve. L'école a découragé l'intérêt pour les traditions de sa tribu, mais, à l'âge adulte, elle a commencé à enquêter et à enregistrer avec son mari ses parents et les anciens de la tribu, recueillant des informations sur les rôles de genre, les arts domestiques, l'éducation des enfants, les mythes et les légendes</p>
<p>Partition rouge : Poèmes et chants des Indiens d'Amérique du Nord de Florence Delay et Jacques Roubaud, éditions de poche</p> 	<p>Partition rouge représente, sous forme d'une anthologie, un infime prélèvement dans l'immense Amérique du Nord des Indiens. Que le chant, le poème, est médecine, la peinture cérémonie, la danse une cure, le conte une tentative de guérison collective, que tous ces arts ne sont pas de l'art uniquement mais un moyen de vivre, que le poème peint, chanté, dansé, tissé, empli, voire cuisiné, est nécessaire à la santé, Partition rouge ne peut que s'en nourrir. On dit que nous sommes blancs. Mais ce de blanc qui était nord et résurrection pour les Navahos, nord et purification pour les Sioux, est venue la destruction. Notre hommage au rouge ne répare rien. Partition rouge dit notre admiration pour la profondeur et la nécessité du chant, notre enchantement de retrouver l'univers et nos grands-parents intacts, de l'ours au colibri. On dit que nous sommes riches. L'affirmation est à revoir à la lumière de cette déclaration d'un Indien navaho au seul du XXème siècle : "Je suis un pauvre homme : je ne connais aucun chant". Florence Delay (née le 1914 à Paris), est une écrivaine française, membre de l'Académie française depuis le 14 décembre 2000. Élue au fauteuil de Jean Guilton (10ème fauteuil) Jacques Roubaud est un poète, écrivain et mathématicien français. Membre de l'Oulipo, il a développé une œuvre abondante, qui comprend des ouvrages de prose, de poésie...</p>
<p>Petit arbre de Forrest Carter éditions du rocher</p> 	<p>À la mort de ses parents, Petit Arbre avait 5 ans et ses grands-parents Cherokee vinrent le chercher pour l'emmener vivre dans la cabane en rondins qu'ils habitent dans les montagnes du Tennessee. Grand-Père, analphabète, gagnait un peu d'argent en distillant clandestinement du whisky. Grand-mère, qui savait lire, elle, insistait pour apprendre à Petit Arbre cinq mots nouveaux par semaine dans le dictionnaire. Et puis, il avait le merveilleux livre de la nature, grand ouvert : les végétaux qui parlent, les animaux qui sont des êtres, le cycle des saisons qui se déroule avec ses rites et ses secrets... Un livre sur un enfant en face de citadins ignorants et vaniteux qui prétendent imposer aux Indiens des contraintes absurdes ainsi d'envoyer Petit Arbre dans un école "à décollation" où il sera battu. Mais face à l'adversité, Petit Arbre saura puiser en lui une force intérieure grâce à l'affection et aux enseignements de Grand-Père. Forrest Carter, l'auteur de « L'éducation de Little Tree » (maintenant reconnu comme une fiction), était le nom de plume d'Asa Earl Carter un ségrégationniste qui était un célèbre propagandiste raciste dans les années 1960. Carter était à la tête d'une « Kliverne » du Ku Klux Klan. Ses livres des années 1970 montrent qu'il a transformé sa pensée vers une vision plus humaine.</p>
<p>Pieds nus sur la terre sacrée de Teresa Carolyn McLuhan, éditions folio</p> 	<p>"Enfant, je savais donner ; j'ai perdu cette grâce en devenant civilisé. Je menais une existence naturelle, alors qu'aujourd'hui je vis de l'artificial. Le moindre jet caillou avait de la valeur à mes yeux ; chaque arbre était un objet de respect. J'admire aujourd'hui, avec l'homme blanc, un paysage point dont la valeur est estimée en dollars !" Un émouvant témoignage des Indiens d'Amérique du Nord, qui racontent leur mode de vie en harmonie avec la nature : un exemple précieux pour l'homme moderne. Un classique incontournable. Teresa Carolyn McLuhan est anthropologue, auteure, cinéaste ; née et élevée à Toronto, a fait de nombreuses recherches pour des ouvrages traitant de la vie américaine. Pieds nus sur la terre sacrée est son premier livre. Dans un second ouvrage, publié au Canada et aux États-Unis, elle présente l'œuvre de E. S. Curtis sur lequel elle a réalisé un film pour la télévision américaine.</p>
<p>Petite femme montage de Therese Marie Mailhot aux éditions Dépayage</p> 	<p>« Je tirais mon pouvoir des montagnes et j'ai choisi de vivre dans le désert. » Un texte coup de poing, Therese Marie Mailhot parle de son enfance sur la réserve, du lien indéfectible qui l'unit à sa mère et à ses fils. De son père abusif. De son mari, également écrivain, et de leur amour « impossible et nécessaire ». De la haine de soi, aussi. Tous ces errements, toute cette « immense, majestueuse douleur », l'auteur les a sublimés dans un récit puissant qui témoigne de son admirable capacité à renaitre au monde. Considérée par les critiques outre-atlantique comme « l'une des écrivaines canadiennes les plus importantes de notre siècle », Petite femme montage est un hommage à la résistance, souvent silencieuse, des femmes autochtones aux violences qui leur sont faites. Therese Marie Mailhot (née le 15 juin 1983) est une écrivaine, journaliste, mémorialiste et enseignante. Elle a grandi à Seabird Island sur la réserve de la Première Nation de la baie de Wabigoon, dans une communauté de femmes, travailleuses sociales, poétesse et militante raciale, et son père, Ken Mailhot, était un artiste. Elle fait partie des peuples des Premières nations du groupe linguistique Salish. Sa grand-mère maternelle, dont elle était proche, a été élevée dans le système brutal des pensionnats indiens du Canada.</p>
<p>Poet warrior de Joy Harjo éditions globe</p> 	<p>« Pauvre petite, je t'emmène. Tu ne sais pas écouter. Tu ne sais pas parler. Tu ne sais pas chanter. Je t'enseigne. » Joy Harjo nous entraîne le long de la route qui a fait d'elle une poète guerrière. Poète, elle l'est depuis sa naissance dans la banlieue de Tulsa, en Oklahoma. Enfant elle entend le bruit de la terre, et entend déjà la voix des Anciens. Guerrière, elle est obligée de le devenir : pour résister à la violence d'un beau-père, au racisme de la police, au mépris réservé à toutes les personnes marginalisées. Poète officielle des États-Unis depuis 2019, Joy Harjo met en lumière dans ses mémoires l'envers du rêve américain. Née d'une mère cherokee et d'un père musogee creek, elle est de tous les grands combats des peuples américains, aux côtés de l'American Indian Movement. Dans ses poèmes, elle nous fait découvrir un monde où la violence est partout, et où elle se construit dans la violence et le vol des terres de ses ancêtres. À sa voix se mêlent celles de tous ceux qui l'ont inspirée, des poètes aux musiciens, d'Emily Dickinson à Audre Lorde, de sa tante Lois au saxophoniste Jim Pepper. Entre la mélodie d'un chant traditionnel et la mélancolie d'un air de blues, Joy Harjo fait entendre l'hymne d'une nation qui se tient toujours debout.</p>
<p>Red Road de Derib éditions le lombard</p> 	<p>Red Road est une série de bande dessinée de Derib publiée de 1988 à 1998 (American Buffalo 1988, Business Rodeo 1993, Bad lands 1995, Wakan 1998). C'est le second volet d'une saga qui débute avec la série Celui qui est né deux fois. Réserve des Sioux Oglała de Pine Ridge, dans le Dakota du Sud, fin du XXe siècle. Le chômage, la précarité, l'alcoolisme et la violence sont le lot quotidien d'une partie des Indiens vivant dans les réserves. Malgré cet environnement sordide, Amos, 16 ans, va entamer un parcours initiatique sur les traces de son ancêtre, Celui qui est né deux fois. Il va prendre conscience de ses talents de guérisseur et de l'aide qu'il peut apporter à son peuple. Derib, de son vrai nom Claude de Ribaupierre, né le 8 août 1944 est un auteur suisse de bandes dessinées. Il est l'auteur de séries des bandes dessinées Yakari, Buddy Longway, ainsi que Red Road. Il crée également des BD destinées à aider la jeunesse en difficulté : Jo (prévention du sida), No Limits (prévention de la violence juvénile), Pour toi Sandra (prévention de la prostitution).</p>
<p>Redbone - l'histoire vraie d'un groupe de rock indien - Album Christian Staebler, Sonia Paolini, Thibault Balaly éditions steinkis</p> 	<p>Christian Staebler est illustrateur, graphiste et spécialiste de bande dessinée. Il écrit notamment pour Les Cahiers de la bande dessinée. En 2004, il crée le site www.redbone.ch, consacré au groupe. Christian est en relation constante avec les membres du groupe d'origine, Pat Vegas et Pete OkePo, et intervient également d'autres musiciens qui les ont connus ou joué avec eux, ainsi que les familles de leurs membres. Après des études d'arts appliqués, Thibault Balaly commence dans le dessin de presse puis est sélectionné pour l'exposition Jeunes Talents du Festival d'Angoulême (en 2002 et en 2005). Il participe au site de BD Grandpapier et à la série Les autres gens. En 2014, il adapte avec Loïc Ouvillier le roman Falaises d'Olivier Adam.</p>
<p>Rencontre avec les peuples des étoiles de Ardy Sixkiller CLARKE éditions atlantes</p> 	<p>En août 1970, de nombreux ovnis furent aperçus au-dessus de Prescott en Arizona. Cet événement poussa le chef du clan Hopi du Soleil, Dan Katongvay, à partir pour Prescott. Il donna au Prescott Courier la signification d'un ancien pictoglyphe qui se trouve près du village de Mishongovi, sur la deuxième année. Cette ancienne gravure rupestre montre un objet en forme de dôme. « Nous croyons que d'autres planètes sont habitées et que nos prières y sont entendues », disait-il. Ce livre de la chercheuse américaine Ardy Sixkiller Clarke recueille une sélection de témoignages directs de contacts avec des extraterrestres par des autochtones résidant sur les réserves américaines. Les récits choisis sont tirés de plus de vingt années d'enquêtes de terrain et de déplacements de l'auteur sur les sites des États-Unis et au Canada, au sein d'un camp de ses activités pour l'Université d'État du Montana. Ardy Sixkiller est retraitée, et vit avec son époux, Sioux Lakota, et ses deux chats, au cœur des Montagnes Rocheuses, au Montana</p>
<p>Soleil hopi - L'autobiographie d'un Indien Hopi de Don C. Talayeva, éditions terre humaine</p> 	<p>L'auteur, Don C. Talayeva, est un Indien Hopi, chef du Clan du Soleil, né à Oraibi, à l'est du Grand Canyon du Colorado, en mars 1890. Il a assisté à l'implantation graduelle de l'administration gouvernementale et aux efforts d'américanisation soutenus en ces territoires peuples par les autorités, parfois avec le concours de l'armée. La présente autobiographie, Soleil hopi, est un livre singulier. C'est tout d'abord un rare document sur une tribu indienne qui nous est décrite de l'intérieur, comme un ensemble vivant et gouverné par une harmonie interne. A ce titre, il est considéré comme un des chefs de la grande et la cruaité d'un pays qui s'est construit dans la violence et le vol des terres de ses ancêtres. À sa voix se mêlent celles de tous ceux qui l'ont inspirée, des poètes aux musiciens, d'Emily Dickinson à Audre Lorde, de sa tante Lois au saxophoniste Jim Pepper. Entre la mélodie d'un chant traditionnel et la mélancolie d'un air de blues, Joy Harjo fait entendre l'hymne d'une nation qui se tient toujours debout.</p>
<p>Squaws, la mémoire oubliée de Patrick Deval, éditions Hoebeke</p> 	<p>Si la terrible épopée des naufrages d'Amérique a frappé d'embellie les imaginations, les femmes, elles, sont restées les grandes oubliées de l'Histoire. Elles joueraient pourtant un rôle primordial au sein des nations, tantôt initiatrices spirituelles, chamannes, négociatrices ou guerrières. Qu'il s'agisse de la conquête du Mexique par Cortés avec la Malinche ou de l'expédition de Lewis et Clark guidée par Sacagawea, les femmes furent liées aux grands épisodes de l'histoire de l'Amérique, sans omettre l'important message vécu par ce continent et longtemps occulté par l'ethnologie. L'enquête ethnologique a révélé leur condition féminine évolutive et leur place dans le cercle sacré. Et l'on constate que, dans le prolongement moderne de leur rôle traditionnel, des femmes autochtones sont aujourd'hui romancières, artistes, pédagogues de leur peuple, avocates des droits civiques et écologistes, aux premières loges de la résistance. Leur héritage peut apporter des réponses aux interrogations de notre époque. Patrick Deval est un auteur-réalisateur, voyageur, journaliste et essayiste français. De 1992 à 2008, Deval réalise des documentaires à la télévision et des films ethno-musicologiques : « Naissance d'un tambour (avec le musicien et poète guadeloupéen Guy Konkret), Le Sosso Bala des Manding en Guinée, Le Vent du rêve en Australie, Moud Indigo au Japon et au Mali ».</p>
<p>Sundancer, Sagesse et visions d'un Natif américain de Claire BARRE, ERNIE LAPOINTE, éditions tredaniel</p> 	<p>À travers ce récit de vie, Ernie LaPointe, arrière-petit-fils du grand chef lakota Sitting Bull, nous parle de son parcours de résilience et de reconexion, et partage ses visions du futur. Né en 1948, élevé et instruit par sa mère, femme médecin dans la Réserve de Pine Ridge, Ernie se retrouve orphelin à dix-sept ans. Il s'engage alors dans l'armée et perd sa foi dans l'enfer du Vietnam. Souffrant de stress post-traumatique, sans domicile fixe, alcoolique, il vit des années d'errance. Après avoir traversé cette nuit de l'âme, il en appelle à Wakan Tanka et le défie de lui porter assistance. Une aide lui est donnée, et Ernie, guidé par des hommes médécins, commence alors une nouvelle vie : celle des retrouvailles avec les pratiques spirituelles de ses ancêtres, il devient un homme comme un autre, grand-père, mari, retour, et chemin de la Chiquapi, un Pipe sacré, et tout ce qui est à quitter les territoires de la peur pour affronter, ensemble, l'avenir qui se prépare. « Nous devons prendre soin de toutes les ressources que nous offre la Terre-Mère, afin que les prochaines générations puissent survivre. »</p>
<p>Sur les terres du loup de Cherie Dimaline éditions Buchet Chastel</p> 	<p>Joan a le cœur brisé. Voilà presque un an qu'elle s'épuise à chercher son mari, Victor, disparu dans la nuit le soir où il a suggéré de vendre à des promoteurs la terre de ses ancêtres. Depuis, elle sillonne les routes de la baie Georgienne, décidée à savoir si Victor est mort ou s'il l'a simplement quittée, comme le pense sa communauté. Elle croit l'avoir retrouvé quand, après une soirée trop arrosée, une voix familière l'attire dans une tente d'évangélistes dressée au milieu d'un parking. L'homme qui apparaît devant elle n'a de Victor que les traits. Pourquoi ni la reconnaître-il pas ? Et y est-ce révérend Eugene Wolff dont il dit porter le nom ? S'inspirant de la figure du rougourou, cette créature mi-homme mi-loup qui hante l'imaginaire mélo, elle signe un thriller moderne et singulier, porté par le charisme et la fureur d'une femme qui refuse d'accepter la perte de ses racines et des siens. Cherie Dimaline, née le 2 juillet 1975 à Toronto en Ontario, est une auteure canadienne de la nation métisse de la Baie Georgienne, une partie de la nation métisse de l'Ontario. Cherie Dimaline se considère exclusivement comme une écrivaine métisse ou autochtone, déclarant « I would love to be recognized as a writer of Indigenous stories. I'm not a Canadian writer. This is what is now known as Canada; it means something different to and for me ».</p>
<p>Tagawan de eric Flamondon édition livre de poche</p> 	<p>« Ici, on a tous du sang indien et quand ce n'est pas dans les veines, c'est sur les mains. » Le 13 juin 1981, trois cents policiers de la sûreté de Québec débattent sur les rives de Restigouche pour s'emparer des filets des Indiens mig'maq. Émeutes, répression et crise d'ampleur : le pays découvre son angle mort. Une adolescente en révolte disparaît, un agent de la foume démissionne, un jeune Indien sort du bois et une jeune enseignante française découvre l'immensité d'un territoire et toutes ses contradictions. Comme le saumon devenu tagawan remonte la rivière vers son origine, il faut aller à la source. Histoire de luttes et de pêche, d'amour tout autant que de meurtres et de rêves trahis, Tagawan se nourrit de légendes comme de réalités, du présent et du passé, d'un peuple millénaire bafoué dans sa dignité. Eric Flamondon né au Québec en 1969, Eric Flamondon a étudié le journalisme à l'université Laval et la littérature à l'Université du Québec à Montréal.</p>
<p>Tony Hillerman</p> 	<p>Tony Hillerman, né le 27 mai 1925 à Sacred Heart, Oklahoma et mort le 26 octobre 2008 à Albuquerque, Nouveau-Mexique, est un auteur américain de romans policiers ethnologiques et d'essais. La plupart de ses romans se passent dans la région des « Four Corners », (les quatre coins à la frontière du Nouveau-Mexique : les protagonistes sont généralement en soit Jim Chee et Jim (ren) de la police tribale Navajo... Ses romans ont été largement appréciés pour la qualité des détails culturels qu'il utilise pour décrire ses personnages : les Hopis, les Navajo, Tony Hillerman a reconnu s'être inspiré de l'écrivain australien Arthur Upfield pour introduire l'ethnologie dans un polar, ce qui n'enlève rien à la qualité de ses romans, dont les personnages paraissent bien plus actuels et travaillés que ceux de son prédécesseur : on retrouve régulièrement dans ses ouvrages, l'importance de la tradition orale et du chant, le silence à observer sur le nom des morts, la coïté des Blancs pour les terres indiennes, le caractère sacré des montagnes, les « peintures » de sable... L'ensemble de son œuvre est à lire. Vous pouvez la retrouver à : https://polaris.pourpres.net/personne-446-bibliographie</p>
<p>tradition orale de Daniel Clément éditions presse universitaire de laval</p> 	<p>Le célèbre spécialiste des Autochtones d'Amérique, Fran B. B., affirmait au siècle dernier que les mythes et les histoires reflètent mieux la culture des peuples que les descriptions ethnographiques. Le poète malien Amadou Hampâté Bâ disait aussi qu'« en Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ». La collection « Tradition orale » laisse la parole aux milliers de sociétés dont les membres ont occupé ou occupent encore une partie de notre planète et dont la transmission des connaissances, comme des idées et des émotions, a été jusqu'ici faite oralement. Cette collection vise à consigner, diffuser et préserver tout ce qui existe sous une forme non écrite — les mythes, les épopées, les légendes, les contes, les fables et les paroles, les proverbes et les dictons, les chants et les récits de vie — et qui constitue un véritable héritage commun pour toute l'humanité. À lire : Les récits de notre terre. Les Mig'maq ; Les récits de notre terre. Les Naskapi ; Les récits de notre terre. Les Algonquins ; Les récits de notre terre. Les Innus</p>
<p>Tristesse de la terre, une histoire de buffalo bill cody de eric buillard édition acts sud</p> 	<p>Ah, le rêve reprend. Des centaines de cavaliers galopent, soulevant des nuages de poussière. On a bien arrosé la piste avec de l'eau, mais on n'y peut rien, le soleil cogne. L'étonnement grandit, les cavaliers sont innombrables, on se demande combien peuvent tenir, on se dit : c'est elle qui fait cent mètres de long et cinquante de large ! Les spectateurs applaudissent et hurlent. La foule regarde passer ce simulacre d'un régiment américain, les yeux sortis du crâne. Les enfants poussent pour mieux voir. Le cour bat. On va enfin connaître la vérité. On pense que le « reality show » est l'ultime avatar du spectacle de masse. Qu'on se détrompe. Il en est l'origine. Son créateur fut Buffalo Bill, le metteur en scène du fameux Wild West Show. « Tristesse de la terre », d'une écriture aérée et rigoureusement inventive, raconte cette histoire. Eric Vuillard est écrivain et cinéaste. Il est l'auteur de Conquistadors récompensé par le Grand prix littéraire du Web - mention spéciale du jury 2009 et le prix Ignatius J. Reilly 2010. Il a reçu le prix Joseph-Kessel 2015 pour Tristesse de la terre</p>

<p>Un bon indien est un indien mort de Stephen Graham Jones aux éditions Rivages</p>		<p>Quatre amis d'enfance ayant grandi dans une réserve du Montana sont hantés par les visions d'un fantôme, celui d'un caribou femelle dont ils ont massacré le troupeau lors d'une partie de chasse illégale dix ans auparavant. Tour à tour, ils vont être victimes d'hallucinations et de pulsions meurtrières, jusqu'à ce que l'entité vengeresse s'en prenne à la fille de l'un des chasseurs. Ce roman d'horreur psychologique est aussi une histoire d'amitié entre des marginaux torturés parla culpabilité, un drame familial, et un portrait poignant de la jeunesse amérindienne.</p> <p>Stephen Graham Jones est un écrivain et universitaire originaire de la tribu des Pikunis (Blackfeet). Son oeuvre est composée d'une vingtaine de romans et nouvelles et s'inscrit dans le courant de la Renaissance amérindienne. Deuxième roman à paraître en France après Galeux (La Volte, 2020), Un bon Indien est un Indien mort a été récompensé par de nombreux prix, dont le Bram Stoker Award et le Shirley Jackson Award, et lui a apporté la reconnaissance d'un large public.</p>
<p>Voix ancestrale Conversations avec N. Scott Momaday de Charles-L. WOODARD, N Scott MOMADAY, Daniel LEMOINE édition du rocher</p>		<p>Ces dialogues avec le grand écrivain kiowa N. Scott Momaday sont des conversations à bâtons rompus, jubilatoires et emportées, riches et joyeuses, sérieuses, jamais graves et par lesquelles nous côtoyons avec une étrange facilité la littérature, l'esthétique, la spiritualité, le langage liés à l'univers des amérindiens. Momaday révèle ici à quel point, et comment, il a été profondément influencé par ses racines kiowas. Dans son travail incessant de création, tant comme écrivain que comme peintre, Momaday, comme l'écrit Woodard, étonne par la 'diversité et l'ampleur de son expression artistique'. Voix ancestrale nous emmène aux sources de sa création, au coeur de son univers. De ces échanges viennent à nous les voix caillouteuses dans les livres, dans les replis de l'esprit et les ressacs de l'Histoire. En exprimant la quintessence de son monde mythologique, en nous faisant part de certains aspects de son histoire personnelle liée à celle des Indiens d'Amérique du Nord, Momaday replace l'individu au centre du processus de création artistique, de son identité propre, dans son environnement originel et de son émotion unique.</p> <p>Navarre Scott Momaday fait partie de la nation kiowa de l'Oklahoma, mais a aussi des racines cherokees par sa mère</p>
<p>Wild idea de dan o'brian édition folio</p>		<p>Quand Dan O'Brien s'installe dans le ranch de Broken Heart, il réalise son rêve : vivre au pied des terres lakota de Sitting Bull. Mais, en un siècle, les Grandes Plaines ont été stérilisées par l'agriculture et l'élevage bovin. Pour rétablir l'écosystème originel de ses terres, O'Brien imagine l'impossible : élever des bisons dans leur milieu naturel... Voici l'histoire de la Wild Idea Buffalo Company, l'entreprise familiale de Dan O'Brien consacrée à l'élevage et la production du bison dans le respect de l'éthique Lakota. Sur les pas de Jim Harrison, Dan O'Brien nous offre une ode au Grand Ouest américain. Dan O'Brien est un écrivain et éleveur de bisons américain. Il s'impose comme l'un des chantres de la défense de la nature. Spécialiste des faucons, il milite pour la protection des espèces menacées et vit actuellement dans son ranch du Sud-Dakota. Fauconnier, éleveur — il commercialise les bisons qu'il élève via la Wild Idea Buffalo Company qu'il a créée dans une optique écologique et éthique — il est aussi professeur de littérature, d'écologie ainsi qu'un spécialiste des espèces en voie de disparition</p>
<p>yuwipi rituel des sioux oglala de william k.powers édition du rocher</p>		<p>Yuwipi est une cérémonie de guérison traditionnelle Lakota. Pendant la cérémonie, le guérisseur est attaché avec une couverture spéciale et des cordes, et le guérisseur et ses partisans prient et chantent pour la guérison de la personne qui a demandé la cérémonie. La cérémonie peut être célébrée pour une personne à la fois, ou pour un petit groupe de personnes ensemble, selon la gravité du cas et la force et la capacité du guérisseur qui dirige la cérémonie. Yuwipi, un rituel accompli pour la guérison d'un malade ou encore pour retrouver des objets perdus ou volés.</p> <p>William K. Powers, dont plusieurs ouvrages ont été publiés aux éditions du Rocher (La Langue Sacrée, La Religion des Sioux oglalas et Yuwipi, un rituel sioux oglala, présenté pour l'édition française par Claude Lévi-Strauss), est professeur et ancien directeur du département d'anthropologie de la Rutgers University. Il a déjà publié de nombreux livres et fait des tournées de conférences tant en Europe, notamment en France au Collège de France, qu'aux Etats-Unis. Spécialiste incontesté des cultures indiennes, et notamment de celle des Lakotas (après desquels il a vécu pendant plus de cinquante ans), il est également membre de l'American Anthropological Association et du Royal Anthropological Institute of Great Britain.</p>